

cette façon de cheueux luy semblant des hures, cela le porta à appeller ces barbares Hurons: & c'est le nom qui depuis leur est demeuré. Quelques-vns le rapportent à quelque autre semblable source, mais ce que nous en venons de dire semble le plus affeuré.

Ce n'est donc pas merueille si dans les Auteurs anciens il ne se trouue rien du nom de ces peuples; car pour ce nom François, ils ne l'ont que depuis le commencement de ce siecle. Pour leurs noms en leur langue, comme leur demeure est bien auant dans les terres, y ayant plus de vingt iournées de leurs païs aux endroits de Mer les plus proches, dõt presque les feuls riuages iufques icy ont esté conneus à nos Europeans. Leurs noms propres auffi bien que leurs personnes & leurs païs ont esté par le passé inconneus, particulièrement [8] estant si peu considerables en l'estêduë de leur terre, & façon de viure toute dans le commun des Sauuage & Barbares de cette partie Septentrionale de l'Amerique. Ces Sauuages continuans de venir tous les ans à la traite, on s'appriuoisa biẽ-toft avec eux, & prist-on en suite resolution d'enuoyer quelques François pour hyuerner dans leur païs, & prendre de plus particulieres cognoiffances de ces peuples, & de leur langue, laquelle ayant esté reconnuë conuenir encore à d'autres nations voisines, de là vint que dans la suite des années, le nom de Hurons s'estendit dauantage, & s'appliqua encore aux peuples voisins qui auoient communauté de langage avec les fuddites nations, quoy qu'elles fussent sepa-rées d'interests.

Mais ce nom dans les idées des Religieux de nostre Compagnie s'estêd encore bien plus auant, car y ayant deux fortes de Barbares dans ce tiers du nou-